

RBL 12/2007



Schwesig, Paul-Gerhard

***Die Rolle der Tag-JHWHs-Dichtungen im
Dodekapropheton***

Beihefte zur Zeitschrift für die alttestamentliche
Wissenschaft 366

Berlin: de Gruyter, 2006. Pp. ix + 347. Cloth. \$132.30.
ISBN 3110190176.

Rachel Bornand
University of Lausann
Lausanne, Switzerland

L'étude de P.-G. Schwesig s'inscrit dans la recherche, très florissante actuellement, sur la constitution du corpus des XII petits prophètes et sur leur unité. Comme Schwesig le relève lui-même, cette unité a été explorée par différents biais, comme celui des mots crochets par un des pionniers, Nogalski, ou celui du «Jour de Yhwh» par Rendtorff notamment. Notre auteur n'est donc pas le premier à explorer cette dernière piste. Relevons que de façon quasi simultanée, un travail du même type a été effectué par Martin Beck (*Der „Tag YHWHs“ im Dodekapropheton* [Berlin: de Gruyter, 2005]), mais Schwesig précise dans sa préface qu'il n'a pu en tenir compte car l'ouvrage de Beck n'a paru qu'après bouclement de son travail.

L'intérêt du «Jour de Yhwh» comme thème transversal propre aux XII est indéniable et a été maintes fois noté, puisque, outre Rendtorff, Barton, Nogalski et Schart l'ont étudié. L'argument principal toujours avancé est le fait que l'expression «Jour de Yhwh» apparaît 13 fois sur 16 dans les XII, et ne se trouve pas en dehors des Prophètes postérieurs.

Pourquoi donc un ouvrage supplémentaire sur un thème déjà largement étudié? Schwesig s'en explique lui-même. Il ne va pas s'intéresser à la représentation du «Jour de YHWH» elle-même, mais aux textes qui comportent ce thème. Pour définir ces textes, il reprend

une expression de Peritt: «Tag-Jhwhs-Dichtungen». Les textes retenus sont Jl 2,1–11, 4,1–3.9-17, Am 5,18–20, Ab, So 1*, Za 14 et Mal 3,(13)17–21.

Sa démarche est principalement diachronique, consistant en la détermination du profil thématique et de la construction littéraire de ces textes, ainsi que leur position et fonction dans leur livre respectif, puis dans le livre des XII en croissance. Après une étude de chaque texte pour lui-même et quelques synthèses intermédiaires, dans son dernier chapitre, P.-G. Schwesig effectue une grande synthèse d'un point de vue diachronique et envisage également le point de vue synchronique, à savoir: dans la forme finale des XII quel tableau du «Jour de Yhwh» est proposé? Cette double perspective, diachronique et synchronique, rend son étude particulièrement riche.

L'enquête diachronique de Schwesig se base sur la théorie de Scharf sur la constitution du corpus des XII. Cette dernière considère que le premier petit corpus ayant existé ne contenait qu'Amos et Osée, auxquels ont été ajoutés ensuite Michée et Sophonie («livre des IV*» ou «D-Korpus»). L'étape suivante fut un «livre des VI*», moyennant l'adjonction de Nahum et d'Habaquq; puis un «livre des VIII*» avec l'arrivée des livres de Aggée et de Zacharie 1–8 («Haggai-Sacharja-Korpus» de Scharf). Enfin un «livre des X*» qui contient Os*, Jl*, Am*, Ab*, Mi*, Na*, Ha*, So*, Ag*, Za*. La touche finale consiste en l'adjonction de Jonas et de Malachie. Ce développement dicte l'étude de notre ouvrage, et en même temps, Schwesig semble vouloir en prouver la validité par le biais de son thème transversal, ce qui laisse craindre un début d'argumentation circulaire. Cependant, cela ne grève en rien la totalité des éléments de l'enquête.

L'étude diachronique menée par P.-G. Schwesig prend comme noyau du thème «Jour de Yhwh» le texte d'Am 5,18–20, texte qu'il considère comme la première attestation écrite de ce thème. Le message d'Amos s'adresse au Royaume du Nord et prend le contre-pied d'une attente positive d'un «Jour de Yhwh» de la part de l'auditoire. Après 722, la prophétie d'Amos aurait pris le poids d'une prophétie réalisée et aurait donc été transmise au Sud, puis rédigée avec Osée. Le message d'Os ajoute l'explication du caractère malheureux de ce jour par une relation dégradée, faussée, à Dieu.

Plus d'un siècle plus tard, So 1,14–16, la deuxième *Tag-Jhwhs-Dichtung*, reprend le caractère sombre de la prophétie «Jour de Yhwh» amosienne pour la renforcer et l'adresser au Sud. La critique de Sophonie est principalement centrée sur les pratiques, profanes et religieuses, d'origine étrangère. Le noyau So 1,14–16 est élargi à 1,7–16* (la critique centrale y est encadrée par deux menaces d'arrivée du Jour de Yhwh) dans le cadre du plus ancien livre de Sophonie (1,4–3,8*).

*Le livre des IV**, préexilique, réunit Os*, Am*, Mi* et So* par de petits ajouts rédactionnels. Ces derniers donnent à la thématique du «Jour de Yhwh», assez centrale dans les IV*, un profil supplémentaire: la catastrophe trouve son origine dans le comportement déviant, de l'élite surtout, par un rapport perverti à Dieu et la non-observance de la Torah (on peut se demander là à quelle Torah Schwesig pense...). En outre, un accent d'espoir est envisagé à la fin des IV*. Celui-ci s'adresse aux pauvres et aux humbles (cf. So 2,1–3).

*Le livre des VI** voit l'introduction de Nahum et d'Habaquq au livre des IV*. La principale influence que cela a sur le thème du «Jour de Yhwh» est une universalisation, puisque ces deux prophètes s'adressent aux grandes puissances étrangères (Babylone et l'Assyrie). Pour les textes appartenant à ce livre des VI*, Schwesig suit Scharf de très près. Les textes ajoutés sont imprégnés de théologie créationnelle et théophanique (universalisation) et il s'agit pour l'essentiel de la couche hymnique en Amos (4,12–13; 5,8–9; 8,8; 9,5–6), de Os 4,3, de Mi 1,3–4 et de So 1,2–3.17–18*. Schwesig situe cela historiquement autour de 539, car selon lui la prise de Babylone a pu confirmer les prophéties de Na-Ha, mais il n'est pas encore question du nouveau Temple.

L'étape suivante, *le livre des VIII**, consiste en la liaison des VI* à un corpus existant indépendamment: Ag-Za 1–8. Ce nouveau corpus donne un horizon salutaire aux *Tag-Jhwhs-Dichtungen*, ce qui provoque la composition de So 3,14–20* par des renvois au début du livre et à Ag-Za 1–8. Le «Jour de Yhwh», qui, malgré les annonces de son imminence, tarde à venir, connaît une eschatologisation. Os 2,1–3 aurait été composé comme introduction à ce nouveau corpus que l'on peut dater des dizaines d'années suivant la reconstruction du Temple.

La phase rédactionnelle qui élargit les petits prophètes à 10 (*livre des X**) est la plus déterminée par le thème du «Jour de Yhwh». Quatre *Tag-Jhwhs-Dichtungen* ont été composées à cet occasion: Abdias, Joël 2,1–11 et 4,1–3.9–17 et Zacharie 14. Schwesig note également que par cette phase on entre de plus en plus dans un nouveau type de prophétie, la *Schriftprophetie*. Cette couche est difficile à dater. L'auteur propose une fourchette allant de l'activité d'Esdras et de Néhémie à la période d'Alexandre. Cependant la chronologie relative entre ces 4 textes est celle proposée ci-dessus.

Abidas, en s'adressant à un peuple étranger (Edom), donne au Jour de Yhwh les traits d'un futur jour de jugement des peuples et par là d'un jour salutaire pour Israël. La première *Tag-Jhwhs-Dichtung* de Jl fond pour sa part des thèmes et traditions qui la précèdent (dont Es 13,2–16) pour actualiser et intensifier So 1,2–18*. Ce texte donne également au «Jour de Yhwh» des traits militaires prononcés et corrige légèrement Abdias en insistant sur le fait que le jugement sur les peuples concerne également Israël. Quant à

Jl 4,1–3.9–17, il développe et actualise plutôt le message d’Abdias. Ainsi, le livre de Joël reflète une tension dans l’attitude de Yhwh, mais celle-ci débouche quand même sur la pitié envers son peuple. Joël, de par sa place dans les X*, fonctionne comme clé de lecture pour le thème du «Jour de Yhwh». Enfin, en Za 14, la formule classique «jour de Yhwh» est transformée en «jour pour Yhwh» (ajout du préfixe). La question des nations y est prépondérante et l’affirmation de l’unicité de Yhwh centrale. Les nations commencent par provoquer l’intervention divine, puis le reste de ces nations, sous condition d’avoir reconnu l’unicité du Dieu d’Israël, est associé au pèlerinage vers Jérusalem.

Parmi les dernières adjonctions aux petits prophètes, et qui les conduisent au nombre de XII, Schwesig développe Mal 3,17–21, sa dernière *Tag-Jhwsh-Dichtung*, et Mal 3,23–24, dernière mention dans les XII de la formule «jour de Yhwh». Le trait principal apporté par la dernière *Tag-Jhwsh-Dichtung* est une individualisation du jugement. On ne réfléchit plus en terme de peuple/nations, mais de justes/pécheurs. C’est donc le comportement individuel qui devient décisif devant Dieu.

Pour résumer son enquête diachronique, Schwesig note que le modèle de Schart pour la constitution des XII a constitué un cadre adéquat.

Pour ce qui en est de la lecture synchronique du thème «Jour de Yhwh» dans les XII, Schwesig part de deux perspectives différentes. La première est plus linéaire. Le livre de Joël avec ses deux *Tag-Jhwsh-Dichtungen* et ses cinq occurrences du terme «jour de Yhwh» constitue une solide entrée en matière qui offre déjà un panorama de la pluridimensionnalité du thème. En Joël 2,1–11, les auditeurs sont alarmés par l’arrivée d’un jour hostile. Puis en 2,12–17 un revirement possible leur est proposé. Enfin en 4,1–17, Yhwh menace les peuples et le «Jour de Yhwh» devient salut pour le peuple de Dieu. Les attentes éveillées par ce texte sont atténuées par Am 5,18–20. Puis Abdias proclame le «Jour de Yhwh» sur tous les peuples, en particulier le peuple frère, Edom. Enfin So 1,2–18 se situe à la fin de la partie «pré-exilique» des XII. Un peu sur le modèle de Joël, un jour de malheur à dimension universelle est annoncé, avec Jérusalem comme foyer. Cependant, la possibilité du salut est évoquée au début du chapitre 2. Enfin, la partie finale ouvre une perspective salubre, avec Yhwh comme roi d’Israël.

Dans la dernière partie des XII, le «Jour de Yhwh» se modifie légèrement et n’est plus purement un jour de malheur, mais prend un caractère double: à la fois salut et malheur. Par là, le malheur et le salut sont universalisés. Enfin, en Mal 3, un accent individualisant est apporté.

Mais l’auteur démontre également qu’il est possible de lire cela de façon concentrique. Schwesig semble particulièrement affectionner cette structure qu’il applique à presque

toutes les *Tag-Jhwsh-Dichtungen*. Ainsi la structure synchronique globale correspondrait aux structures particulières à chaque passage.

Pour cette structuration concentrique, l'auteur envisage même des précurseurs, combinant par là approches synchronique et diachronique. Le premier précurseur aurait eu Abdias pour centre et Am 5,18–20 et So 1* comme cadre. Il correspond à la première phase rédactionnelle au sein des X*. Le deuxième précurseur a Am 5,18–20 pour cœur et deux cadres. Le cadre intérieur est formé par Jl 4,1–17* et Ab, le cadre extérieur par Jl 2 et So 1. Il considère que le Jour de Yhwh peut avoir des conséquences salutaires, si un changement de comportement est opéré. Le troisième précurseur correspond au premier avec adjonction d'un cadre extérieur, Joël et Za 14. Il a pour fonction d'élargir les perspectives de malheur et de salut.

Enfin, la forme finale de la structure concentrique a pour milieu le livre d'Abdias qui annonce un jour de malheur à Edom et aux nations, un jour de salut pour le peuple de Dieu et évoque le but final de ce jour: le règne de Yhwh. Le premier cercle (cadre) consiste en Am 5,18–20 et So 1,2–18 qui adressent le Jour de Yhwh au peuple de Dieu, corrigeant ainsi certaines attentes trop unilatérales en Abdias. Le deuxième cercle, soit Jl 4,1–17 et Za 14, a pour caractéristiques principales la métaphore guerrière et la dimension cosmique. On observe une évolution qui fait du jour de malheur pour les nations seulement (et de salut pour Israël) un jour de malheur pour tous, puis de salut pour le reste, en Za 14. Le troisième et dernier cercle est formé de Jl 2,1–11 et de Mal 3,17–21 où ce sont des discours divins qui annoncent la venue du «Jour». Yhwh y est le seul à agir et la description de son jour perd tout ancrage historique ou toute localisation.

Dernier détail à ce tableau, la première et la dernière mention du «jour de Yhwh», soit en Joël 1,15 et en Mal 3,23–24, font inclusion.

Le goût assez prononcé de Schwesig pour la structure fait qu'il nous propose de nombreux tableaux qui permettent de bien suivre le fil de sa pensée. Ses efforts tant synchroniques que diachroniques font ressortir plusieurs traits intéressants de la thématique du Jour de Yhwh dans le corpus des XII. Si P.-G. Schwesig s'applique à tenter une situation historique pour chaque étape, la question des destinataires et du milieu producteur reste parfois un peu floue. On peut aussi s'interroger sur le peu d'importance donnée à la mention du «Jour de Yhwh» située en Jl 3,4, rapidement traitée dans le cadre de son analyse du livre de Joël, mais pas considérée comme faisant partie d'une *Tag-Jhwsh-Dichtung* et surtout éludée au moment de la lecture synchronique.

Cependant l'étude de Schwesig me semble être une pierre supplémentaire importante amenée à la recherche sur l'unité des XII et prouve une nouvelle fois que le thème du

«Jour de Yhwh» y est capital (ce qui ne devrait pourtant pas avoir pour effet de masquer d'autres aspects, aussi intéressants dans le cadre de la recherche sur la constitution du corpus).

Il est dommage que Schwesig n'ait pas eu l'occasion de réagir à l'ouvrage de Beck, car ce dernier a une perspective un peu différente. Il tente surtout de se démarquer (parfois trop fortement) de toute la recherche axée sur les rédactions (et que Schwesig reprend pour sa part quasi sans discussion) pour mettre l'accent sur le matériau de type traditionnel (fond commun, plus difficile à cerner). Contrairement à Schwesig, Beck dégage 4 péripopes dans le livre de Joël (prenant donc plus au sérieux les mentions du «jour de Yhwh» aux chapitres 1 et 3). Dans ce livre il dégage une conception du «Jour de Yhwh» en évolution, et sur une période plus longue que Schwesig. Par contre, il s'accorde avec ce dernier sur l'ancienneté de Am 5,18–20 et sur la prise en compte de Za 14 et de la fin de Mal pour le thème du «Jour de Jhwh» dans les XII.

Enfin, il serait probablement aussi souhaitable que le thème du «Jour de Yhwh» soit une fois étudié dans les XII mais en lien avec les quelques mentions se situant dans les trois grands prophètes, soit Es 13,6.9 et Ez 13,5.